

## Dans la banlieue

Dans une de nos jolies villes de la Banlieue de Montréal, une société est en voie de formation depuis cinq mois. Le but est de se perfectionner dans l'art de la chicane.

Il a été entendu que dans le premier degré on s'occuperait de créer des difficultés et rendu au 33ième degré, les membres auront droit de s'affilier aux sociétés de peignes de Montréal. On a déjà atteint le 32ième degré.

Tous les gros tambours, les cymbales, les flûtes étaient sur la rue mercredi soir, le 30 janvier; on s'acheminait avec enthousiasme chez le Père La Querelle.

On avait garanti à tous les amis qu'à part les assistants, tout serait baricade et que rien ne transpirait au dehors. Pour la première fois dans l'histoire, les murs ne parleraient pas.

Un peu avant huit heures et demie tous les principaux de la clique, étaient là, et on s'enferma donc hermétiquement.

Un gros coup sonna à la vieille horloge du Père La Querelle, annonçant qu'il était 8.30 heures, — c'est l'heure de l'ouverture de la séance.

Le bon Père se leva majestueusement, prit un gros marteau et frappa sur l'enclume empruntée chez le forgeron du coin trois coups terribles.

Tous les assistants s'inclinèrent religieusement. Quand on releva la tête, on s'attrista d'apercevoir le bon Père La Querelle tout en sueurs. L'exercice violent qu'il venait de prendre l'avait mis hors d'haleine.

Avec grande peine, il adressa à l'auditoire les quelques mots suivants: « Vous savez " Mes... mes... messieurs, vous savez il s'a... s'a... s'agit d'é... d'é... d'élire un Prési... si... sident à l'Assemblée" et le Père tomba comme une masse dans son fauteuil.

Une chaise craqua, tous les regards attirés par ce bruit insolite, se retournèrent, — c'était la Mère Michel qui se levait.

" Mes amis, je propose M. Lacroche pour présider."

Des hourrahs frémétiques retentirent de tous côtés.

D'un pas traînant Mr. Lacroche vint s'asseoir au fauteuil: — " Messieurs, dit-il, en regardant le plafond, y faut que je vous aime ben pour être ici ce soir, j'ai promis de ne pu me remonter au public."

Plusieurs voix: — "Pourquoi, pourquoi, M. Lacroche?"

" Mes bons amis, mes parents m'ont dit que j'avais un vilain défaut, quand je parlais devant les juges ou bien les gens."

La plupart des assistants crient: — "Qu'es c'est ce défaut là, dis Lacroche."

Eh ben, ils m'ont dit que je me poignait trop les doigts quand je parle."

Tumulte dans l'assemblée.

Des voix crient: — "corrige-toi, sans-cœur." D'autres crient, "ça fait rien, entre amis, continue, continue:"

" Messieurs, il nous ont rassemblés ce soir pour s'organiser dans la lutte électorale municipale qui s'en vient. Ça va être sérieux c'tannée. Il faut remplacer trois échevins canayens au conseil. Vous savez, messieurs, j'ai fait décamper deux échevins canayens du conseil, et je me suis décampé moi-même en faisant ça. Il faut d'abord choisir, mes amis, trois grands chefs, qui porteront des plumes de coqs morts dans nos futures assemblées. Notre premier homme s'occupera des écritures à faire, le deuxième chef fournira l'argent, le troisième dépensera cet argent. Rappelez vous mes sacrés gars, que pour l'argent, il nous faut un homme qui s'est toujours tint drette; on commencera aussi à dénommer des candidats pour la prochaine élection. Je veux rien que vous dire qui faut des damnés qui ont pas peur de parler aux Irlandais ni aux Anglais dans le conseil, et pis des hommes qui se sacrent des Cours parce que si ça va pas à mon goût, j'ai un prête-nom pour les ficher de dedans la boîte. Merci de m'avoir écouté."

L'assistance électrisée par ce discours féroce, cria hurra assez longtemps pour attraper une extinction de voix.

La Mère Michel prit la parole après M. Lacroche: "J'ai le plaisir de proposer comme grand-chef des écrits, notre bon Père La Querelle."

Après une minute de calme, on entend le bruit des chaises bientôt suivi de différents cris.

Des voix disent: — "Oui, oui, le Père La Querelle c'est l'homme qui nous faut."

D'autres voix crient: — "Non, non, c'est un jeune sang qu'il nous faut! Donnez-nous le Docteur!"

D'autres encore: "Non, non, c'est un homme de loi qui faut pour ça; Pendant ce vacarme d'enfer, la Mère Michel gesticule et vocifère comme un démon dans l'eau bénite.

M. Lacroche se tortille les doigts et fait des mamours au Père La Querelle.

Le Père lui, raidit des cheveux jusqu'aux pieds prépare un grand coup. Il se dresse tout à coup comme une marionnette, prend le marteau à deux mains et frappe l'enclume qui se brise en miettes. C'est terrible! Et d'une voix de stentor il crie: — "Cessez ce tappage infernal, taisez-vous, fermez vos boîtes! Je veux vous dire qu'il n'y a que la mère Michel qui ait une proposition dans l'ordre. Les autres propositions sont toutes pour rire."

Et le Père continue: — "Taisez-vous, taisez-vous, car je vas tous mette vos noms sur les journaux de cet semaine si vous vous fermez pas. Et pis, vous savez qui y a que moi d'instruit et qui sait écrire ici!"

La crainte de se voir passer sur la gazette comme étant à cette assemblée, fait taire tout le monde. Les amis du Père La Querelle sont consternés, ils entourent tous le bon Père et le frottent, ils s'aperçoivent qu'il est tombé sans connaissance, à la suite d'avoir fait de si grands efforts.

M. Lacroche se lève et dit d'un ton

sévère: — "Je décide que c'est le Père La Querelle qui est nommé Grand Chef des Ecrits, c'est lui qui nous faut, et la majorité de l'assemblée le veut."

La motion est rentrée par M. Lacroche dans le Livre des Séances, comme adoptée.

M. Lacroche continue, il dit: — "Avant de m'asseoir, je prépose que notre Mère Michel soit le Fournisseur des Fonds, vous savez tous qu'elle a faite ses preuves, vous vous rappelez tous quand on a eu des procès, c'est la mère qui a trouvé parmi les membres de sa famille, l'argent qu'il fallait pour marcher ça. Je rente ça dans les Livres que c'est elle qui est Grand Chef Fournisseur de Fonds. Je m'assise, en vous disant de choisir asteur un Grand Chef pour Dépenser les Fonds qu'on aura."

Le Mère Michel se lève avec brio et toute sonante, et elle dit: — "Je suis dans la confusion pour les compliments que M. Lacroche vient de me faire. — J'ai fait mon possible dans le passé et je vas travailler pour mériter ses compliments dans l'avenir. Vous savez que j'ai jamais quiqué avec des amis qui ne quiquent pas. J'ai réussi à faire avoir l'argent à la clique, et vous savez qu'on n'a pas réussi à me faire dire devant les juges qui y avait entente parmi nous pour sacrer à la porte du conseil ce canayen qu'on a dit plus fin que tous nous autes. Vous savez messieurs que je n'ai jamais rien perdu, ni procès, ni argent."

Un assistant commence à chanter: — "C'est la Mère Michel qui a perdu ses chats, tra, la la!"

La Mère Michel se fâche en entendant chanter ça. Elle crie: — "Si vous chantez, je résigne, je résigne!"

M. Lacroche se lève, fait un grand tour de bras avec son bâton.

Le Père La Querelle cherche son marteau et son enclume, mais pendant ce temps, tout rentre dans l'ordre.

La Mère Michel continue: — "Il s'agit asteur de dénommer le Grand Chef pour dépenser les Fonds, — un homme qui est parmi nous à cause de son passé et de son présent, est tout désigné, j'en suis sûre, pour occuper cette grande fonction. C'est notre vénéré président, M. Lacroche.

Ce dernier, d'un tour de main et d'un signe de tête, donne son consentement.

Les assistants qui sont tous demeurés hypnotisés par les paroles chaudes de la mère Michel, crient: "Vive not' société! Vive le Père La Querelle! Vive la Mère Michel et M. Lacroche! Vive nos trois grands Chefs: Vive l'argent!"

Les trois chefs, au comble de leur joie, ne parlent plus; ils sont là tous trois debout, immobiles, en extase devant leur propre grandeur et leur gloire respective.

Un ascenseur qui va du premier au second étage fait le mouvement de bas en haut et de haut en bas. Un de la clique qui la fait fonctionner, dit aux amis de se recueillir, qu'il est à ascenser les trois nouveaux élus.

C'est la Mère Michel qui se relève le premier de cet extase. "J'é-

tais à faire l'éloge, dit-il, de M. Lacroche, not' président. Eh ben oui, messieurs, il mérite à tous les points de vue cette charge de confiance d'être le dispensateur de nos biens. Voyez-vous, mes amis, c'est un homme d'expérience dans les affaires, il fait le beau et le mauvais temps dans les surplus et les déficites. Il fabrique ça comme il veut not' ami Lacroche. Voici deux faits qui vont vous prouver ça. Quand Lacroche passa à la commission d'école, avant sa résignation, on tira les comptes. Il y avait un surplus de \$198. Personne put savoir comment ça se faisait, pour régler la question, on lui donna. Deuxième chose, quand il était à l'Hôtel-de-Ville, il fallait poser un système de boîtes et de cloches électriques dans la ville, notre ami Lacroche avait droit de dépenser \$280, mais il crut bon d'aider à la ville on cette circonstance et fit souscrire par la Mère Michel \$195. Vous savez, mes amis, c'est un homme comme ça qu'il faut à notre tête, c'est tout ce que j'ai à dire à présent sur le sujet."

On entend des applaudissements, mais la plupart des amis ont les mains dans leur poches et calculent leur argent. Plusieurs se demandent comment ça leur coûtera à la fin de l'année.

M. Lacroche, qui veut détourner l'attention, lit à haute voix le deuxième ordre de la soirée, c'est de parler des candidats échevins.

Quelqu'un demande de parler de la mairie.

La Mère Michel se lève comme mue par un ressort et dit: "C'est moi, mes amis, qui est vot' maire: "Non, non," par plusieurs voix dans l'assemblée.

"Eh! oui, mes amis, vous savez ben que je suis mair' de la clique! Tant qu'au maire de la ville, n'en parlons pas dans cette assemblée.

Les voisins du Père La Querelle et de M. Lacroche découvrent la raison pour laquelle la Mère Michel ne veut pas parler de la mairie.

Les quelques mots dit à ce sujet ont provoqué entre le Père La Querelle et M. Lacroche une scène violente. Leurs yeux étincellent, leurs poings se crispent, et ils se disent tout bas l'un à l'autre, en se regardant: "C'est moi qui veux être maire! Si on vient un des deux, il y aura des têtes cassées!"

La mère Michel et les amis mentionnent bien des gens qui pourraient être maire, et échevin, s'ils veulent ben être acceptés.

On décide enfin que ce sera le Petit Tronc, parce qu'il ne peut prendre un coup, qui ira quêter des signatures pour ceux qui veulent être candidats.

M. Lacroche, d'un tour de doigt, déclare la séance finie.

Le Père La Querelle invite ceux qui n'ont pris qu'un coup durant la soirée, d'en prendre un autre pour partir sur deux pattes.

Les bouteilles et les verres se vident, et on a commencé à sortir en chantant: — "Bonsoir, mes amis, bonsoir!"

Le Père La Querelle M. Lacroche, et la mère Michel, regardent d'un air inquiet tous leurs fidèles sortir, mais ils constatent en riant que la plupart s'en vont à quatre pattes.

"Bonsoir, mes amis, bonsoir!"